

L'ouvrage illustre quelques aspects saillants de l'évolution linguistique et de la réflexion métalinguistique du XVIII^e siècle.

Les trois premiers chapitres sont consacrés à l'analyse des conceptions linguistiques des philosophes: le débat sur l'origine du langage et sur l'universalité des formes, la question controversée du rapport entre langue et pensée, sont passés en revue à travers la réflexion de du Marsais, Beauzée, d'Alembert et de Jaucourt. Un chapitre est entièrement consacré au Dictionnaire philosophique de Voltaire: s'éloignant de la visée généralisante des encyclopédistes, Voltaire contribue notamment à fonder le mythe du «génie français» se basant sur l'équilibre de la logique et de la grammaire, parfaitement illustré dans la langue du siècle de Louis XIV. La langue française envisagée dans ses rapports avec les autres langues forme l'objet du troisième chapitre, qui analyse les conceptions traductologiques des encyclopédistes. Des articles de l'Encyclopédie peu étudiés jusqu'ici, tels que Construction de du Marsais, Traduction, Version, Inversion de Beauzée, Traduction de Marmontel (Suppléments) sont soumis à une analyse qui montre la pluralité des points de vue sur des concepts généraux comme celui de l'«harmonie» linguistique et sur la question complexe des rapports existant entre la notion d'«imitation» et celle de «copie».

Les trois derniers chapitres visent les pratiques linguistiques, afin d'y déceler les éléments d'innovation. Une étude lexicologique détaillée des Liaisons dangereuses illustre la variété des registres et des styles qui se côtoient dans l'ouvrage de Laclos. À côté des néologismes et des emprunts appartenant à la mode de l'époque, le style expressif de Valmont et de la Merteuil montre, avec ses jeux d'hyperboles, d'euphémismes, de distorsions métaphoriques et de distanciations ironiques, toute la richesse du «jargon mondain» et de la rhétorique amoureuse et libertine. Le goût de l'hyperbole et de l'emphase caractérise aussi le langage utilisé dans les Victimes cloîtrées de Monvel. L'analyse de cette pièce est d'autant plus intéressante que le théâtre de la Révolution est aujourd'hui encore peu étudié: l'éloquence révolutionnaire, la parodie du «style relevé» des aristocrates et l'emploi du «style entrecoupé» mis en vogue par Diderot, se combinent avec une exploitation savante du décor et de tous les éléments visuels du spectacle pour donner lieu à un langage théâtral complexe qui annonce les innovations du mélodrame. Le dernier chapitre aborde la représentation du lexique populaire et les effets parodiques et burlesques mis en œuvre dans le Père Duchesne de Hébert: agissant comme un outil de divulgation du nouveau langage politique, la langue du Père Duchesne représente un témoignage significatif du sentiment populaire envers la monarchie et l'idée du «degré supérieur du langage». En effet l'étude se concentre sur la représentation linguistique de la parabole monarchique et montre comment le langage de Hébert reflète, à travers ses différents procédés parodiques, l'expulsion de l'idée de la sacralité du roi de l'imaginaire populaire. Enfin on peut consulter, dans les annexes, un répertoire des proverbes les plus fréquemment utilisés par Hébert ainsi qu'une liste des lexèmes et des lexies de provenance populaire émaillant le style journalistique du Père Duchesne.

[paola paissa]

Anno XLVIII - Fascicolo 2 - Rassegna Bibliografica

Marilia Marchetti, *Retorica e linguaggio nel secolo dei Lumi. Equilibrio logico e crisi dei valori* (Quaderni di cultura francese, a cura della Fondazione Primoli, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura 2002, pp. 210.

Dans un court avant-propos, M. Marchetti annonce le contenu des six chapitres de son

ouvrage – dont quelques-uns reprennent des travaux publiés précédemment – et élabore les définitions essentielles à la compréhension générale des thèmes abordés: du débat sur la langue tel qu'il se déroule dans les pages de l'Encyclopédie au discours révolutionnaire du «Père Duchesne» en passant par le Dictionnaire philosophique de Voltaire, les Liaisons dangereuses de Choderlos de Laclos et les Victimes cloîtrées de Monvel. L'Auteur analyse d'abord les articles Langue et Grammaire de l'Encyclopédie, rédigés par Beauzée, puis les contributions de Beauzée lui-même et Du Marsais aux réflexions sur l'origine du langage, avant de passer à examiner les thèses de D'Alembert et Jaucourt, qui lui paraissent finalement assez proches. Dans le chapitre «Seduzione del Presente» M. Marchetti traite de la langue et des mots dans le Dictionnaire philosophique de Voltaire où, selon elle, perçoit la recherche d'une objectivité impartiale et où la raison apparaît comme l'ultime rempart contre la dégradation qui guette la langue. Mais alors qu'il ne montre aucun intérêt vis-à-vis d'une quelconque science du langage, précise l'Auteur, Voltaire exalte les modes d'expression de la tradition classique. Le chapitre troisième porte, quant à lui, sur ce que M. Marchetti appelle la «théorie de la traduction» et la «linguistique» des lumières. Aussi nous livre-t-elle un ensemble de remarques autour de l'Encyclopédie – de l'idée de «syntaxe» et de «traduction» chez Beauzée, Jaucourt, Marmontel et Du Marsais à l'article «traduction» – tout en recadrant ses réflexions sur l'horizon plus vaste de la diversité des langues et du rôle du traducteur. L'Auteur analyse ensuite un certain nombre de termes significatifs du vocabulaire français de la seconde moitié du XVIIIe siècle; pour ce faire, elle passe au crible les Liaisons dangereuses pour ensuite apporter un éclairage complémentaire particulièrement marquant sur les idées de style, de néologisme – citations de Mercier et articles du Trésor de la langue française à l'appui – de jargon et de rhétorique libertine. Dans «Le théâtre de la Révolution», où il est principalement question de vocabulaire et d'idéologie, de «visibilité» et de «lumières», M. Marchetti aborde des termes tels que «plaisir», «amitié», «égalité», «citoyen», «liberté», «passion»... à partir des Victimes cloîtrées, le drame en prose qui, à son sens, «riassume e esemplifica [...] gli elementi caratterizzanti il teatro rivoluzionario». Le dernier chapitre, «Retorica del lessico popolare», évoque le discours révolutionnaire du «Père Duchesne», notamment les procédés linguistiques, à savoir entre autres le recours systématique à la parodie, à l'amplification et à la grossièreté. Suit un appendice qui reprend les proverbes les plus significatifs et le vocabulaire adoptés par Hébert. Une bibliographie riche et sélective ainsi qu'un très utile index des noms des personnes achèvent cet ouvrage bien rédigé qui nous paraît obéir à un impératif majeur: prouver par des arguments pertinents que c'est bien au XVIIIe siècle que l'on assiste à la crise, puis à la fin de l'idée de langage comme «tableau spontané et quadrillage premier des choses», autrement dit à l'écroulement de tout un univers d'idées et de concepts lié à la Grammaire et à la Logique de Port-Royal.

[pierluigi ligas]

Anno L - Fascicolo 3 - Rassegna Bibliografica

Aa. Vv. Arrigo Beyle «Romano» (1831-1841). Stendhal fra Storia, Cronaca, Letteratura, Arte, atti del convegno internazionale, Roma, 24-26 ottobre 2002, a cura di M. Colesanti, H. De Jacquilot, L. Norci Cagiano, A.M. Scaiola, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2004, «Quaderni di Cultura Francese a cura della Fondazione Primoli», n° 38, pp. 324, ill.

Nella storia degli studi romani dedicati a Stendhal, questo volume ricostruisce, analizzando vari aspetti della figura e dell'opera di Henri Beyle in quegli anni console di Francia a